



Jeudi 24 Janvier 2008

La pub ne fait pas le bonheur



« Et y'aura de la pub dans ton émission ? », nous demanda-t-on au rassemblement du *Collectif des Déboulonneurs de Lille*. Tu m'étonnes ! Trois journalistes néogonzos qui ramènent leur tronche de cake avec des petites caméras (le top sur le marché nippon, *ndlr*) à une manifestation anti-publicité (ou devrais-je dire « alter-publicité », *ndlr*), ça peut faire bizarre ! Vous pouvez nous jeter l'opprobre ; après tout, nous suçons bien les boules à *TF1 Network*... Va falloir changer ça !

Hier, mercredi 23 janvier 2008, le *Collectif des Déboulonneurs de Lille* se rassemblait

pour réaliser sa douzième action de barbouillage antipublicitaire, « spécial soldes et publicité : liquidation totale, tout doit disparaître ! ». Les *Déboulonneurs* sont des résistants qui usent avec brio de l'espace public pour exprimer, à la vue de chacun, leur contestation envers la pollution publicitaire urbaine. Des résistants non-violents, adeptes de la désobéissance civile. Leurs méthodes : le barbouillage, les tracts, le dialogue et les déclarations amplifiées (presque pas) improvisées. Vous allez me dire : « ça barbouille, ça barbouille... ok, mais ça barbouille quoi ? » Eh bien ça barbouille de la peinture sur les panneaux publicitaires ; la peinture est sprayée avec zèle, ça giclé et dégouline ! Ça fait chaud au cœur des néogonzos ! La publicité urbaine est pire que le graffiti vil ; elle est tyrannique, elle agresse, elle stéréotype nos vies, elle déforme le langage commun pour en faire un code systémique, « marchand », qui modifie les fondements de nos systèmes cérébraux.

Des experts néogonzos, dépêchés récemment sur le terrain lillois, nous ont rendu un rapport stupéfiant sur la publicité ; en voici quelques extraits : « *Les panneaux de publicité en ville agissent directement sur la rétine humaine.[...] Cette dernière, fixée sur une image publicitaire, fond alors instantanément, et se reforme, sitôt, radicalement différente. Après quoi, l'œil ne verra plus la même chose : l'être humain verra sa propre image sur le panneau publicitaire, au sein de la scène.* » Voilà un rapport alarmant mais non reconnu par la communauté scientifique !

Les *Déboulonneurs* défourailent à tout va et remettent la publicité à sa place, à l'heure où

les gens rentrent du boulot. Pour commencer, de la peinture fut projetée sur un panneau du rond-point Porte des Postes, jusqu'au moment où la phrase « *Publicité = pollution visuelle et mentale* » apparut. Le mégaphone marchait à plein gaz ; les scènes publicitaires furent décrites et décriées, puis peinturlurées, toujours devant les badauds. La deuxième cible du collectif se trouvait un peu plus haut dans la rue des Postes : un gigantesque panneau effrayant par sa taille et sa lumière criarde... il était impossible de le laisser là, intact et immaculé. Ce « 4 mètres par 3 » était tagué du pseudo « Avenir », une filiale du crew « J.-C. Decaux », premier responsable de la dégradation publique en France (avec CBS bien sûr, *ndlr*). Il fallait une échelle, on apporta une échelle et le barbouillage s'accomplit dans la sérénité renommée de la rue des Postes : « *Penser au lieu de Dé-Penser* ».

Quelques minutes s'écoulèrent et la fin du douzième barbouillage semblait approcher. Les gens parlaient de rejoindre la manifestation des sans-papiers. On chanta tout de même une petite chanson, *Le Déserteur* de Vian revu à la sauce « déboulochage », *Le barbouilleur*. Tout le monde commençait à se dire : « Eh merde ! La police ne se décide toujours pas à venir ! ». Car les *Déboulocheurs* cherchent la confrontation avec l'État, se faire interpeller et, pourquoi pas, être entendu par la justice. Dans quel but ? Etablir un débat sur la place publique, car leur résistance est on ne peut plus légitime. Malheureusement, les autorités semblent ne pas vouloir intervenir, dans un but politique évidemment, pour conserver le plus longtemps possible le *statu quo* de la pollution publicitaire.

A Lille, la police n'est intervenue qu'une fois depuis le début de leurs nombreuses actions... jusqu'à hier soir. En effet, une patrouille de police, n'étant apparemment pas du tout au fait de l'action antipublicitaire, prit son courage à deux mains et vint à la rencontre du collectif : une bourde que la préfecture n'a pas dû apprécier. Après une petite discussion souriante, l'auteur du graffiti sur le « 4 par 3 » avoua logiquement son acte de résistance citoyenne. Le policier eut un peu de mal à comprendre l'objet de cet acte, mais se décida tout de même à appeler le central, « *pour voir si une chambre [était] disponible* ». Il était bien sympa le policier (mais qu'est-ce que je dis, moi ! *ndlr*) et, en rattachant, il dit gaiement : « *c'est bon, on a une chambre pour vous... Mais c'est bête, à une semaine près, vous auriez eu droit à une nouvelle chambre tout confort, dans le nouveau commissariat à côté...* ». Service hôtelier, touristique ? Ou service de police ? On ne perçoit plus trop les multiples facettes de la fonction publique. Quoi qu'il en soit, notre cher *Déboulocheur* fut embarqué, sans les menottes, et les autres qui disposaient d'un vélo décidèrent de se rendre au commissariat (le décrépit, *ndlr*) pour soutenir leur ami. Notre reportage sauvage s'arrêta là mais nous espérons avoir rapidement des nouvelles du collectif au sujet de cette arrestation (Pourriez-vous nous laisser des messages ? *ndlr*).

Les *Déboulocheurs* ne sont pas du genre à critiquer sans proposer. Ils préconisent un affichage publicitaire d'une taille maximale de 50 cm sur 70 cm (la taille de l'affichage associatif et politique) et mettent en avant le positionnement illégal d'au moins 30% des

panneaux publicitaires urbains (concernant des lieux privés qui appartiennent pourtant à l'espace public). Le débat public, ayant déjà été obtenu par les faucheurs volontaires d'OGM par exemple, permettrait une plus grande source d'information citoyenne et une véritable prise de position de la société, dans toute sa diversité, par rapport au despotisme de la publicité, néfaste pour nous et les générations à venir.

Les comptes rendus des *Déboulocheurs*

Jack

publié par l'équipe de rédaction dans: *lire 40000*